

## Editorial

### Fatshi-JKK : un huis clos hermétique

Il se murmure deci delà que Félix Tshisekedi est allé à la rencontre de Joseph Kabila pour un tête-à-tête, loin des micros et des caméras, afin de s'assurer que rien ne pourra filtrer, du moins pour l'instant, de ce face-à-face, à l'heure où la coalition FCC-CACH bat de l'aile. Dans un camp comme dans l'autre, on s'épie en guettant le moindre faux pas pour sortir l'artillerie lourde. Une rencontre qui intervient après la sortie presque imprévue de celui qui est désormais sénateur à vie, statut lui conféré par la loi fondamentale, la Constitution, après avoir été au plus haut sommet de l'État. C'était le jour de la rentrée parlementaire : il est venu valider sa participation bien que visiblement son cœur n'y est pas ! En s'offrant quelques hourras sortis de ceux de son obédience, en prenant le contre-pied d'une bonne frange de l'opinion qui doutait de sa volonté de montrer le bout de son nez à l'hémicycle du Sénat. Le peuple, dans sa large majorité, n'en a strictement pas besoin. Moins de trois années (2 ans et quelques mois seulement) nous séparent de 2023 : une échéance dont on parle de plus en plus, car elle marquera la fin du premier quinquennat de l'actuel exécutif. Une chose est évidente : Fatshi n'aurait pas fini d'accomplir, dans les délais, ce qu'il a commencé, en montrant sa détermination de rompre avec l'ordre ancien. Et de fait, le camp Kabila, qui ne fait pas mystère de son probable retour aux affaires, multiplie des stratagèmes pour ce faire. En bandant visiblement les muscles... Ayant cédé le pouvoir, à son corps défendant, notamment par la pression populaire, il compte à tout prix y revenir. Des signes patents le montrent : des déclarations tapageuses de ces derniers jours donnent le tempo. L'entrevue de dimanche dernier entre les deux hommes, dont presque personne en dehors d'eux-mêmes ne connaît le contenu, laisse libre cours aux diverses interprétations alimentant bien évidemment les spéculations. On croit savoir que les deux têtes de file de la coalition voulaient apaiser les tensions nées en cours de parcours... C'est la formule plus ou moins prudente usitée pour ne pas aller trop loin dans des supputations. Quasiment à bas bruit, une partie veut conserver le pouvoir acquis à l'arrachée, de haute lutte, pendant qu'une autre cherche à le reconquérir en se livrant un combat larvé. Le peuple, dans tout cela, n'est jamais loin...

Bona MASANU

# E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6<sup>ème</sup> année - Série B - n°0073 du samedi 26 septembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: [ealeikabe@yahoo.fr](mailto:ealeikabe@yahoo.fr) - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : [teletempslibre@gmail.com](mailto:teletempslibre@gmail.com) (disponible fin janvier 2020) - [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)



## Kinshasa : le gouvernement provincial réaménagé

### Patrimoine

## Un-Deux-Trois, bientôt musée Luambo

### Plan Sommaire

**Education** Exetat : les résultats attendus début octobre

**Mes gens** Léon Nembalemba: promoteur, acteur social et député le plus élu de Kinshasa

**Découverte** Michaël Mootoo, le surdoué mauricien

**Carnet noir** Mukubwa Shabani tire sa révérence

ATI Agence Temps Libre plus e-radio mbandaka e-télé mbandaka E-Journal Mbandaka E-Journal KINSHASA Editions TEMPS LIBRE E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL Magazine TÉLÉ EMPIS LIBRE E-Cyber Free-time éloges communication

Contact : +243 840 74 8000 — [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info) — [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com); [redaction@e-journal.info](mailto:redaction@e-journal.info)

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

## Sur le Boulevard du 30 juin

# Le Saut-de-mouton, le nouveau dortoir VIP des "chegués"

La population kinoise attend toujours la mise en service de différents sauts-de-mouton, ouvrages réalisés dans le cadre du programme urgent des 100 premiers jours du chef de l'État, Félix Tshisekedi. Ils sont appelés à désengorger la circulation, devenue une réelle préoccupation du fait des embouteillages interminables, dans la capitale congolaise. Cependant, quelques-uns d'entre eux, à l'instar de celui érigé au croisement du Boulevard du 30 juin et l'avenue de la Libération (ex-24 novembre), servent des dortoirs aux enfants en rupture familiale, communément appelés "chegués". Les travaux de construction de ces infrastructures routières ont connu des

fortunes diverses : des détournements et un procès mémorable, dit "

novembre), le lieu-dit Mandela

traversant rond-point totalement

étoile, sur le revêtement de cette chaussée. Comme un dortoir VIP, ils sont assurés de dormir sur leurs deux oreilles, loin de quelques tracassés à l'abri des regards des passants bruyants.

Ils profitent de la quiétude et du bel air qu'il offre la nuit, moment pendant lequel la circulation est quasiment nulle. Même de jour, certains d'entre eux y sont aperçus continuant de faire la grasse matinée dans l'indifférence totale des curieux. Une chose est sûre, ils vont déguerpir lorsqu'il sera ouvert au trafic, d'autant que rien ne pourra leur garantir la tranquillité qu'ils sont allés chercher là-bas pour des raisons évidentes. N'empêche qu'ils sont les premiers bénéficiaires de ce toboggan routier.

B.M.



procès des 100 jours". Depuis l'arrestation de certains acteurs de ce projet, les travaux de ces ouvrages ont connu un coup d'accélérateur et d'autres sont pratiquement achevés et n'attendent que d'être ouverts au public pour leur usage.

Dans ce lot figure le viaduc, situé sur le boulevard du 30 juin à sa jonction avec l'avenue de la Libération (ex-24

terminé, mais non encore ouvert à la circulation des véhicules, attendant vraisemblablement que ceux de Masina, De Bonhomme, Pompage, Socimat, Assanef aillent jusqu'au bout, afin d'être inaugurés au même moment. Dans cette perspective, les enfants de la rue communément nommés "chegués" y ont élu domicile. Ils passent des nuits, quelque peu tranquilles à la belle

ACTU

SOMMET AVORTÉ DE GOMA...



# Exetat 2020 : la correction débutée mardi, les résultats attendus début octobre

Les finalistes de l'Examen d'État (Exetat) 2020 sont contraints de prendre leur mal en patience avant la publication des résultats. A la base, la correction proprement dite n'a débuté que le mardi 22 septembre. C'est ce qu'annonce une source proche de l'Inspection générale de l'enseignement, qui a requis l'anonymat. Les résultats sont attendus pour début octobre soit, d'ici la rentrée scolaire qui est censée avoir lieu le lundi 5 octobre, sauf changement de dernière minute.

Les élèves de la 6e année des humanités secondaires vivent dans la fièvre de l'attente de la publication des résultats de ces épreuves nationales. Leurs oreilles et yeux sont suspendus respectivement à entendre et lire n'importe quoi, émanant des présumés spécialistes en tout, dans cette RDC plurielle tant dans les quartiers et surtout sur la toile. "Il faut encore patienter avant la publication des résultats. C'est la 2e semaine post examen d'État. La correction n'a commencé que le mardi 22 septembre à l'Inspection générale. Les finalistes doivent patienter d'ici à octobre pour être fixés sûrement avant la rentrée scolaire", a révélé la source.

Selon un inspecteur général, la publication des résultats pourrait intervenir d'ici le 5 octobre prochain, à condition que la date de rentrée scolaire soit repoussée.



"La circonstance de la pandémie de coronavirus a perturbé le bon déroulement des choses. Mais d'ici le 5 octobre, la publication peut avoir lieu bien entendu en commençant par Kinshasa", a indiqué cette source. Depuis au moins 5 ans, les résultats de l'Exetat sont publiés deux semaines après le dernier jour de la session ordinaire. Généralement entre la 2ème et la 3ème semaine. Bref en moins d'un mois.

Gare aux fake news ! Dans cette attente, la toile s'emballa déjà avec la publication de faux résultats. Sur les réseaux sociaux, une folle rumeur attribuée à la meilleure lauréate de la République, Prisca Numbi 98 %, une élève du Lycée Kabambare".

La vraie fausse lauréate est présentée avec la tenue d'une chemise blanche et d'une jupe bleue plissée, portant des mèches dernier cri. Pourtant, les filles du

Lycée Kabambare, de la commune de Kinshasa, sont réputées mettre l'uniforme en bras cassé avec l'insigne de l'école et une jupe ample ayant un pli devant et l'élastique à la taille au dos.

Pour l'édition 2019, sous le ministre de tutelle, Emery Okundji, les bleu et blanc ont été fixés sur leurs notes, le mardi 16 juillet, soit 18 jours après la session ordinaire qui s'est déroulée du 24 au 27 juin. Kinshasa avait réalisé un taux élevé de réussite de 72 %. La session ordinaire de 2020, sous l'ère du coronavirus, a eu lieu du 7 au 10 septembre. Au total, 818 667 candidats répartis dans 2 036 centres ont pris part à cette épreuve nationale.

Source : Média Congo

## E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Secrétaire de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com)

[redaction@e-journal.info](mailto:redaction@e-journal.info)

Site : [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

# Kinshasa : Gentiny Ngobila réaménage son gouvernement

Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, a procédé, jeudi 24 septembre, au réaménagement de son gouvernement. Deux nouveaux ministres font leur entrée dans ce gouvernement provincial réaménagé : la ministre des Affaires foncières, Urbanisme et Habitat ainsi que celui de l'Intérieur, Sécurité, Justice et Affaires coutumières. Une équipe de 10 ministres provinciaux et 4 commissaires généraux va accompagner le gouverneur.

Les 10 ministres sont :  
 – Sam Leka Sampie : ministre de l'Intérieur, Sécurité, Justice et Affaires coutumières  
 – Charles Mbuta Muntu Lwanga : ministre près le gouvernement en charge des Relations avec le



Parlement, Éducation, Mines et porte-parole du gouvernement

– Matthias Kanza Ne Kongo : ministre de l'Agriculture, Pêche et Élevage

– Jean Ngoy Mvunzi : ministre des Finances et Economie

– Thierry Tshitenga Kabuya : ministre des Travaux publics et infrastructures

– Marie Nelly Tsasa Mbungu : ministre des Affaires foncières,

Urbanisme et Habitat

– Honoré Mbokoso Amous Kempoy : ministre du Budget, Plan, Fonction publique, Emploi, Transport et Voies de communication

– Bernadette Mpanzu : ministre de la santé publique

– Osée Badibanga : ministre du Commerce, Industrie et Actions humanitaires

– Didier Tenge Te Litho : ministre de la

Décentralisation, Tourisme et Aménagement de la ville

Les commissaires généraux :

– Paulin Ilau Babanga : commissaire général en charge des Petites et moyennes entreprises, Artisanat, Sport, jeunesse et loisirs

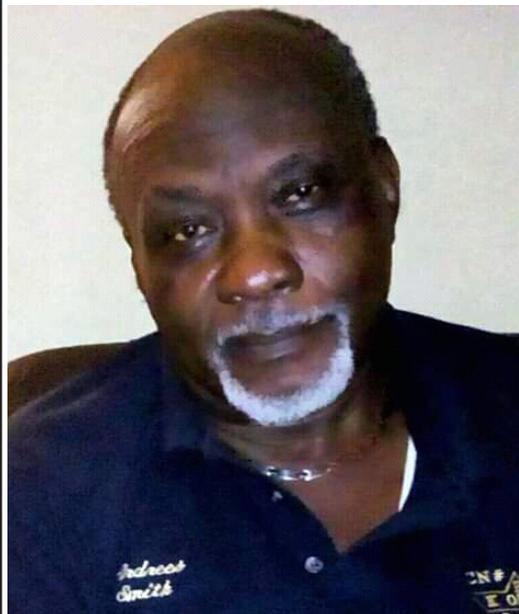
– Flavien Nkui Misuru : commissaire général en charge de l'Énergie, Hydrocarbures, Développement rural et Ressources hydrauliques

– Yvette Tabu Inangoy : commissaire général en charge de la Culture et arts, Médias, Communication et nouvelles technologies de l'information

– Leatitia Bena Kabamba : commissaire général en charge de l'Environnement, Affaires sociales, genre, Famille et personnes vulnérables.

B.M.

## Programme des funérailles de feu Denis Boyau



**Samedi 26.09.2020**

- 08h00' : Levée du corps du défunt de la morgue de l'hôpital Maman Bobi Ladawa, avenue Kianza, C/ Ngaba
- 08h30' : Messe des suffrages à l'église Saint Théophile de Lemba, suivie du Recueillement.
- 10h00' : Départ pour le cimetière Le Chemin du Paradis sur la route du Kongo central
- 12h00' : Inhumation.
- 14h00' : Bain de consolation à l'espace SOMIDA au quartier Tomba à Matete.

## Exploitation minière illicite

# Impact démontre que le Rwanda est la plaque tournante de transit illégal d'or congolais qu'il vend comme or rwandais

Un nouveau rapport pointe du doigt le Rwanda dans la vente illicite des minerais de la RDC.

Ce rapport d'Impact montre que le Rwanda est une plaque tournante principale de transit pour l'or de la RDC, qui est ensuite blanchi dans la chaîne d'approvisionnement internationale légitime grâce à son exportation vers Dubaï en tant que soi-disant or rwandais. Par ailleurs, le Rwanda transite de l'or non déclaré et de contrebande de la RDC à Dubaï.

Ce document expose comment des commerçants et exportateurs connus contournent les canaux légaux et empochent des profits massifs de l'or artisanal de la RDC en contrebande. Ce dernier rapport révèle comment le commerce illicite de l'or en République démocratique du Congo (RDC) continue de prospérer malgré les efforts de nettoyage du secteur.

Les commerçants et exportateurs légalement enregistrés en RDC, au Rwanda et en Ouganda opèrent sans crainte apparente des sanctions, même après avoir été publiquement désignés par les Nations Unies et les organisations internationales, année après année, comme contribuant au commerce illicite de l'or artisanal de la RDC, lit-on dans ce rapport publié à Ottawa, au Canada le Jeudi 17 septembre 2020. Dans son dernier rapport, *The Intermediaries: Traders Who Threaten the democratic Republic of Congo's Efforts for Conflict-Free Gold*, Impact documente comment les commerçants et exportateurs enregistrés apportent un éclat de légalité en déclarant un petit pourcentage de leurs



exportations d'or tout en empochant des commerce illicite. Ils contrecarrent les tentatives de perturber leur schéma en reconfigurant leurs opérations dans la région si nécessaire ou en créant des entités fantômes. Cela signifie que l'or passé clandestinement de la RDC et s'écoulant sur le marché international légal de l'or – sous forme de produits de consommation – est potentiellement lié à la criminalité, au blanchiment d'argent, aux groupes armés et aux violations des droits humains.

« Beaucoup d'efforts ont été faits pour renforcer le commerce artisanal responsable de l'or en RDC, mais tant que ces intermédiaires louches entre les mineurs et le marché opèrent en toute impunité, tous ces efforts sont vains », a déclaré Joanne Lebert, directrice exécutive d'Impact. Laquelle a constaté que malgré les efforts du gouvernement de la RDC et des acteurs internationaux pour introduire la traçabilité et la diligence raisonnable pour les chaînes d'approvisionnement artisanales en or en RDC, le commerce illicite semble être en plein essor : seule une fraction de la production d'or est exportée légalement, c'est-à-dire déclarée aux autorités avec tous les droits et taxes payés.

Le rapport utilise plusieurs études de cas pour illustrer l'ampleur du problème, dont celle de Cavichi SARL,

basée à Bukavu, exportateur agréé de 2013 à 2016 :

Entre 2015 et 2016, Cavichi SARL a exporté 25,7 kg comme déclaré aux autorités de la RDC, mais 5.290 kg comme déclaré aux autorités rwandaises dans les documents de transit.

Cavichi SARL a considérablement sous-évalué ses exportations, les 5.290 kg ayant une valeur déclarée de 17,3 millions de dollars alors que la valeur du marché international à l'époque la rapprocherait de 191,5 millions de dollars.

Bien que la société ait fermé ses portes, son fondateur Caetano Victor Chibalonza continue d'opérer en tant que négociant en or.

L'enquête d'Impact examine également de plus près le Rwanda en tant que point de transit de l'or de la RDC et la récente croissance des exportations d'or rwandais.

Les recherches suggèrent que les autorités rwandaises échouent dans leur diligence raisonnable sur l'or entrant de RDC au Rwanda.

Ces défaillances sont démontrées par le cas de deux entités fantômes, Congo Golden Mining Ltd et Omega Gold Mining Ltd :

Responsable où 18 expéditions d'or totalisant 627 kg de 2015 à 2016, Congo Golden Mining Ltd et Omega Gold Mining Ltd sont des entités fantômes qui n'apparaissent que dans les documents de transit rwandais. Les autorités rwandaises n'ont pas réussi à récupérer des documents faux ou suspects tels que l'adresse vague de « Building Dubai, UAE », répertoriée pour l'entité fantôme Al Haitham DMCC, le supposé acheteur des expéditions d'or de Congo Golden Mining Ltd. L'exploitation minière artisanale est souvent motivée par la pauvreté et les incitations économiques

à opérer par des canaux illicites restent importantes. Si certains négociants et exportateurs voient l'intérêt de travailler avec des systèmes de traçabilité et de diligence raisonnable, ceux décrits dans ce rapport Impact ne sont pas incités à le faire. À la lumière de sa conclusion selon laquelle les systèmes de traçabilité et de diligence raisonnable de l'or de la RDC ne peuvent pas entamer l'ampleur du commerce illicite tant que les systèmes des intermédiaires ne sont pas démantelés.

Impact appelle le gouvernement de la RDC à : Enquêter, traduire en justice et dénoncer les intermédiaires bien connus, y compris en révoquant ou en refusant toute licence commerciale, d'exportation ou de raffinage d'individus et d'entreprises liés au commerce illicite.

En sus : rationaliser les étapes d'exportations d'or légales, en veillant à ce qu'elles soient claires et non ardues, et que les coûts associés ne découragent pas le commerce légal.

« C'est le moment de sortir les intermédiaires de l'ombre. Pendant trop longtemps, ils ont été autorisés à jouer avec le système. Jamais il n'a été aussi clair que maintenant, avec Covid-19, comment ces commerçants profitent de la vulnérabilité des mineurs. Les autorités doivent agir pour arrêter leurs opérations », a déclaré Joanne Lebert, directrice générale d'Impact qui appelle également les gouvernements du Rwanda et de l'Ouganda à favoriser la coopération entre les organismes d'application de la loi pour identifier les écarts commerciaux et renforcer les contrôles réglementaires sur tout or déclaré comme or de la RDC.

# L'OMS cherche à comprendre pourquoi l'Afrique est moins touchée par le Covid-19

À ce jour, plus de 1,4 million de cas de Covid-19 ont été répertoriés sur le continent africain et près de 35 000 personnes sont mortes à cause du coronavirus, selon l'Africa CDC (Centre de prévention et de contrôle des maladies de l'Union africaine). C'est peu en comparaison des autres continents. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) organisait, le jeudi 24 septembre, une conférence de presse pour détailler les premières pistes de recherche pour tenter d'expliquer cette situation.

Au départ, les perspectives étaient mauvaises. Les analystes envisageaient des millions de morts sur le continent, qui compte une majorité de pays pauvres aux systèmes de santé faibles. Mais plus de six mois après le premier cas en Afrique, les ravages attendus ne se sont pas produits et le nombre de cas diminue dans la plupart des pays. Après avoir comparé le code génétique de plusieurs échantillons de SARS-CoV-2 en Afrique, il apparaît que le virus est semblable à celui qui circule en Europe. Les scientifiques écartent donc la possibilité d'une souche africaine moins dangereuse. Alors, comment expliquer que le continent échappe en grande partie à la pandémie ? Les mesures de confinement strictes

ont été adoptées très tôt dans la plupart des pays d'Afrique. Et cela a certainement aidé à garder le nombre de cas très bas. Comme le fait que les pays africains ont déjà l'expérience de nombreuses maladies infectieuses comme le paludisme ou Ebola, malgré des systèmes de santé défaillants. Mais il y a d'autres raisons pour expliquer la particularité africaine. Et même si



Des fresques murales pour la sensibilisation à la Covid-19 ornent l'enceinte de l'Académie des beaux-arts : ici le DG Henri Kalama Akulez devant la devanture extérieure.

les données cliniques et sociologiques sont encore parcellaires, les chercheurs estiment que la situation en Afrique s'explique par une combinaison de multiples facteurs.

## Immunité croisée

Une première explication viendrait de l'âge de la population, selon le Dr Matshidiso Moeti, directrice de l'OMS en Afrique. Les scientifiques ont en effet montré que les personnes âgées étaient plus à risque de

contracter le Covid-19. « Dans la plupart des pays d'Afrique, environ 3% de la population a plus de 65 ans. Il y a des pays qui ont un taux de mortalité plus élevé en Afrique. L'Algérie, par exemple, où l'on voit que près de 10% de la population a plus de 65 ans. Donc, on pense que l'âge fait une différence. Et il y a d'autres facteurs : la mobilité internationale, la capacité à se déplacer à l'intérieur des pays,

pistes de recherche. « Le virus se transmet peu en extérieur. Et l'Afrique a une part importante de population rurale qui passe du temps en extérieur. Nous venons aussi de commencer une grande étude sur l'immunité croisée au Zimbabwe pour savoir si l'exposition à six autres coronavirus protège la population au SARS-CoV-2 », relève-t-elle.

## Données africaines pour l'Afrique

Des études préliminaires montrent aussi, par exemple, que 80% des cas de Covid-19 en Afrique sont asymptomatiques, contre 40% à 50% en Europe, selon l'OMS. Et pour le professeur d'épidémiologie Mark Woolhouse, à la tête d'un programme de collecte de données dans neuf pays du continent, il est important de mieux comprendre ces particularités africaines : « L'Afrique a sa propre épidémie. J'ai beaucoup travaillé sur l'épidémie au Royaume-Uni et en Europe. Ces épidémies sont différentes. Elles n'ont pas les mêmes caractéristiques. Donc, je pense qu'on va apprendre beaucoup de choses de ces données africaines destinées à l'Afrique. » Les résultats de ces différents programmes de recherche sont attendus d'ici quelques mois.

**B.M.**

Hôpital général de Kinshasa

# Albert Mpeti Biyombo concrétise la réhabilitation d'un ancien bâtiment

Le vice-ministre de la Santé Albert Mpeti Biyombo s'est rendu, mercredi 23 septembre, à l'Hôpital Général de référence de Kinshasa (ex-Mama Yemo) pour évaluer l'état d'évolution des travaux de la réhabilitation de l'ancien bâtiment d'animalerie. Ces travaux sont financés à hauteur de 71.000 dollars US, obtenus auprès de la Banque Commerciale du Congo (BCDC). Ce, au terme d'un long plaidoyer pour ce financement. Ce dossier, qui était encore dans le pipeline suivant les procédures avant son aboutissement, est désormais chose faite



à mettre au crédit du vice-ministre de la Santé, Albert Mpeti Biyombo. Il a pu faire octroyer ce fonds à l'hôpital général de référence de Kinshasa (ex-Mama Yemo) pour la

réhabilitation de ce vieux bâtiment, qui abritera un centre Covid-19. Les preuves de la disponibilité de ce fonds ont été mises à la direction générale de cet établissement hospitalier, qui a bien besoin d'un coup d'accélérateur pour un fonctionnement optimal. Dans la foulée de cette visite d'évaluation, Albert Mpeti Biyombo a pris la direction du beach Ngobila, un des postes frontaliers du pays, par où transitent des biens et des personnes. Sa visite consistait à s'assurer des dispositions prises après la réouverture

des frontières, pour la sécurité sanitaire des passagers. Le directeur du Programme national d'hygiène aux frontières, Dédé Ndungi Ndungi, qui lui a donné d'amples explications sur des mouvements migratoires entre Brazzaville et Kinshasa, a profité de cette occasion pour formuler ses doléances dans le souci de pallier des carences constatées. Bien auparavant, le numéro 2 de la Santé a présidé la réunion hebdomadaire de la "Troïka stratégique" concernant des besoins prioritaires liés notamment à la gestion du ministère. Il a été aussi question de démasquer et traquer les importateurs qui font passer leurs produits les assimilant à ceux de la Covid-19 pour se soustraire aux exigences douanières et ainsi échapper au paiement des taxes y relatives en échappant ainsi à participer au renflouement des caisses de l'État par le Trésor public.

B.M.



## Cette page santé vous est offerte par NL Clinic

Nous vous apportons notre contribution active dans l'amélioration des systèmes de santé.

Contact : Immeuble Sanash Local 10,  
130 Boulevard du 30 juin  
Tél +243 814 165 295 |  
Email : kinshasa@afia.sante.org  
Kinshasa - Gombé / RDC

Contact Bruxelles :  
64 Avenue de la Faisanderie  
Tél +32 47451 8844 ; +32 47773 1124  
Email: europe@afia-sante.org  
1150 Bruxelles /Belgique

*Nous vous attendons à bras ouverts*



# Immeuble un deux trois : bientôt musée Luambo Makiadi

Le projet d'érection d'un musée, baptisé "Musée Luambo Makiadi" est en train de prendre corps avec le oui "Café Gina", "Un deux trois", ces différents noms désignent un seul bar situé sur l'avenue Gambela, à quelques mètres de l'avenue de l'Enseignement. Ce bar a été construit par Zeka Alexandre qui l'avait donné en location à l'homme d'affaires Léonard Badjoko, au début des années 60. Zeka avait un autre bar dancing dans la commune de Kinshasa qui s'appelait Zeka bar et plusieurs immeubles entre autres, celui de l'avenue Dima

en face de wenze Somba Zigida où Franco avait ses bureaux.

Vers la fin des années 60, l'immeuble actuel "un deux

maquisards.

Suite à la disgrâce de Denis Ilosone, Franco s'en est approprié. Il va construire l'immeuble "Un deux trois" pour en faire le siège de l'orchestre Ok Jazz. Après, l'Ok Jazz sera empêché d'y prêter à un moment par la petite sœur de maman Antoinette Mobutu. L'orchestre jouera chez maman Kulutu avant d'y retourner ensuite.

Durant les décennies 70 et 80, Un deux trois devient le siège de l'Ok Jazz. Il est en fait son lieu de prestation habituelle jusqu'à la mort de Franco en 1989. Depuis ce temps, ce temple de la musique peine à retrouver ses lustres d'antan malgré les efforts déployés par Emongo Luambo afin de pérenniser ce patrimoine culturel légué qu'est l'orchestre Ok Jazz.

Heureusement, le Gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila a accepté d'appuyer le projet d'érection du musée Luambo Makiadi dans les installations de l'immeuble Un deux trois.

**Herman Bangi Bayo**



des autorités provinciales. Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka a accepté d'appuyer ce projet. Dans les prochains jours, l'immeuble "un deux trois" devra afficher d'autres couleurs pour étaler toutes les œuvres artistiques du très célèbre Franco Luambo Makiadi.

"Alex bar", "Engels club",

mètres de l'avenue de l'Enseignement. Ce bar a été construit par Zeka Alexandre qui l'avait donné en location à l'homme d'affaires Léonard Badjoko, au début des années 60. Zeka avait un autre bar dancing dans la commune de Kinshasa qui s'appelait Zeka bar et plusieurs immeubles entre autres, celui de l'avenue Dima

trois" a été acquis par Denis Ilosone qui l'a débaptisé Engels bar et Café Gina. Mécène de l'orchestre Festival de Maquisards, il en a fait le siège dudit orchestre et le lieu des concerts. Les noms d'Alex bar, Engels club et Café Gina ont été cités dans plusieurs chansons comme Café Gina et Festival Bilombe de Festival des

## Carnet noir

Mukubwa Shabani : une étoile s'est éteinte pour continuer à briller au ciel. Dieu Tout-Puissant l'a rappelé dans son royaume le mercredi 25 septembre 2020, colonel d'armée de son état, père de Gabriel Shabani qui continue à recevoir l'expression de la compassion que ce départ dans l'au-delà a engendrée de la part de la multitude de personnes



qui l'ont connu. Lui qui a marqué les esprits. EJK, qui s'associe à la peine que ressent la famille Shabani, lui présente ses condoléances les plus attristées et l'assure de son soutien moral dans cette douloureuse épreuve.

Le programme des funérailles fera l'objet d'une communication ultérieure.

# Léon Nembalemba: promoteur, acteur social et député le plus élu de Kinshasa

**M**on invité de ce jour est un ami de longue date. Dans les milieux des médias et sur la place de Kinshasa on l'aime ou on ne l'aime pas. C'est selon. Et cela ne l'empêche pas de dormir. Léon Nembalemba, parce que c'est de lui qu'il s'agit, est le genre des mecs qui transforment en or tout ce qu'ils touchent. Une frange de l'opinion l'a en aversion parce que ses coups de gueule dérangent parfois. Qu'importe ! On ne peut pas faire plaisir à tout le monde.

A Bruxelles où il a fait ses études, il était connu de tous comme un bon danseur de jerk. De retour au pays, il s'implique d'abord dans les affaires familiales, son père étant un grand commerçant mutetela. Autour des années 80, il fait son entrée à l'ex-OZRT et est affecté à la direction de la publicité. Après, il passe par l'agence de Hugues Dartois. Il se retrouve ensuite dans Zaïre n°1. C'est ce passage dans cette agence de publicité qui l'a motivé à monter sa chaîne de télévision. Léon et moi, avons beaucoup d'amis communs d'une



part, et de l'autre, nous avons en partage la bière sur fond des conversations sur tout et rien avec à la clé, beaucoup de blagues et de fous-rires.

C'est le caractère dominant chez Léon Nembalemba, qui est connu pour son côté boute-en-train (blagueur). Mais il sait prendre la vie du bon côté et dit tout haut, ce que tout le monde pense tout bas. Bien évidemment, ce trait de caractère lui attire souvent des ennemis sans que cela ne refroidisse ses ardeurs. En effet, monsieur "Kin Makambo" dénonce avec panache les faits de société, d'aucuns diront, sans prendre les

gants. Si tout ce qu'il touche se transforme en or, ce ne sont pas les exemples qui font défaut. Personne n'oublie son école Lycée Molière qui a formé beaucoup d'enfants de la capitale parmi lesquels les miens qui, à un moment donné, ont bénéficié de sa générosité sans faille, apprenant sans bourse délier, donc sans payer les frais scolaires ! Tous ces enfants et leurs parents l'appelaient affectueusement Papa Molière. Une appellation que Léon a conservée jusqu'à ce jour. Sauf bien sûr, lorsqu'il veut peindre à l'excès la société. Dans ce contexte, il devient "Grand Nyau". Pour l'heure, sa télé crève l'audimat et lui-même, qui ne se reconnaît pas journaliste, participe pourtant à cela jusqu'à mener des interviews. Sa chaîne est sur le bouquet Canalsat suite à la demande de nombreux téléspectateurs.

Il demeure pour moi un bon ami, partout où on se retrouve, en Afrique du Sud ou à Lubumbashi

où il possède une autre chaîne TV Molière, nos rencontres donnent lieu à des séquences de rigolades à n'en point finir, agrémentées d'une bonne rasade de bière sans excès bien entendu en refaisant le monde pour notre grand plaisir. Attention, un conseil tout de même. Ne le provoquez surtout pas, dans ce cas, il n'y va pas par quatre chemins pour réagir et surtout appeler le chat par son nom.

Si vous l'invitez et qu'il accepte de se déplacer, notez qu'il est trop bière et charcuterie. Marié et père de famille attentionné, il est heureux d'avoir ses petits-enfants et il prend un grand plaisir à travailler avec ses rejetons. Il est un fils de militaire, et a travaillé un moment à l'école de sa mère devant Gramalic dans le quartier Binza village. Il va s'inspirer de sa mère pour créer aussi à son tour un établissement scolaire. Il considère sa télé comme un média non aligné et est également propriétaire de la radio Nostalgie FM 92 qui diffuse la musique ancienne et de vieux discours à volonté, notamment du maréchal Mobutu du temps de sa splendeur...

Devenu député, il était candidat député sur deux fronts : national et provincial et sur les deux fronts, il a été le député le plus élu. Il a laissé le siège de député provincial à son fils. Mais la passion de la télévision ne le quitte pas, il continue à prester. Sacré Léon !

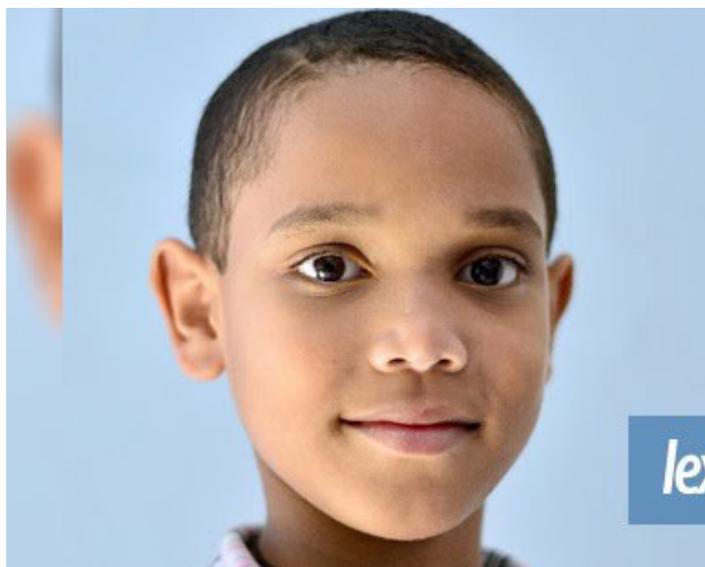


## Découverte

# Michaël Angelo Mootoo : le petit surdoué mauricien intéresse les Américains

Une encyclopédie ambulante Michaël Angelo Mootoo, 13 ans aujourd'hui, devrait s'envoler l'année prochaine pour les États-Unis (il avait alors 10 ans). Une institution de renom a des vues sur le petit mauricien au quotient intellectuel surélevé. « Je suis normal. Je pense que c'est vous qui êtes en retard, parce que vous ne regardez pas suffisamment loin... », dit cet enfant plein d'intelligence.

« On ne laisse pas une telle intelligence dans la nature m'ont dit les Américains », confie Noëlette François, la mère de Michaël Angelo Mootoo. À peine quatre jours après la diffusion d'un reportage sur l'enfant pendant le journal télévisé l'année dernière, elle a été contactée par un chercheur africain en Amérique. Plusieurs propositions de bourses d'études ont suivi. Dès lors, la jeune femme savait que la vie de son fils allait changer, mais elle ignorait comment. « Des chercheurs étrangers s'intéressent à Michaël Angelo. Ils ont fait le déplacement à Maurice pour le rencontrer », confie la mère. « Si tout se passe bien, on s'envolera l'année prochaine pour les États-Unis (c'était il y a trois ans). Ce sera pour un séjour de deux semaines. Ensuite, on verra... Je



*Michael Angelo Mootoo, un génie en herbe.*

suis convaincue que son avenir n'est pas ici. »

Nous rencontrons Noëlette François à Stanley, dans sa modeste demeure où nous attend également Michaël Angelo.

Souriant, le petit semble avoir l'esprit ailleurs. « La capacité de mémoire du cerveau humain est de 2,5 pétaoctets », lance-t-il, sortant de sa rêverie. Les premières paroles qu'il nous adresse sont quelque peu déconcertantes, mais peut-on s'attendre à autre chose d'un surdoué ? « Cela paraît beaucoup, mais il faudrait 300 ans pour que la mémoire du cerveau soit remplie à 100 %. Si une personne pouvait vivre jusqu'à 1 000 ans, elle ne pourrait même pas faire une simple phrase comme 'j'aime le tennis' tant son cerveau serait saturé », indique-t-il.

Langues, astrophysique, histoire, médecine n'ont

pas de secret pour Michaël Angelo. Il dévore les livres. Son cerveau est une vraie éponge. « Le psychologue m'a expliqué qu'il est en fait multisurdoué. Il est surdoué en tout », ajoute sa mère.

« Je suis né pour la science », dit le petit génie. Il dévore les ouvrages spécialisés en médecine. « Michaël Angelo sait quel médicament est recommandé contre telle ou telle maladie. Quand nous l'emmenons chez le médecin, cela donne lieu à des situations cocasses... Il dit au médecin quoi lui prescrire comme remède », ajoute Noëlette.

Le petit ne rate pas une occasion de partager son savoir. « Vous savez que le lobe occipital (qui se situe au niveau de l'os occipital, sur la partie latérale et inférieure du cerveau) du Néandertal était plus gros

que le nôtre. De ce fait, il était plus créatif », fait-il observer.

Mais qu'est-ce qui contrôle le rire ? « L'hypothalamus dans le cerveau contrôle le rire, alors que la plupart des mouvements le sont par les cortex moteurs », répond-il avec aisance.

Noëlette a toujours su que son enfant n'était pas comme les autres, même quand il était dans son ventre. « À deux mois, il se tenait déjà assis. À quatre mois, il changeait de chaînes à la télévision.

À sept mois, il marchait et à huit mois, il commençait à parler en créole », relate-t-elle. « J'avais peur », a lancé Noëlette qui a mis sa carrière entre parenthèses pour se consacrer à son fils. Selon sa mère, Michaël Angelo avait 14 mois quand il a commencé à écrire. Un mois plus tard, il s'est mis à lire. « Pourtant je ne lui ai jamais appris les lettres. À l'âge de deux ans, j'avais déjà des conversations d'adulte avec lui. Les gens pensaient qu'il était possédé, même moi j'avais peur. Imaginez un enfant de 8 mois qui vous dit : "Maman vinn la". On m'a même conseillé de l'emmener voir le pasteur. » Au fil des années, les choses ont évolué. Contrairement aux enfants de son âge, Michaël Angelo ne posait pas de

**Suite en page 11**

Découverte

# Michaël Angelo Mootoo : le petit surdoué mauricien intéresse les Américains

## Suite de la page 10

questions, il avait réponse à tout. « C'est peut-être génétique. Mon père, bien qu'il soit analphabète, est un homme intelligent. Enfant, j'étais une très bonne élève, mais j'étais loin d'avoir son niveau d'intelligence », dit Noëlette.

À quatre ans, Michaël lisait des encyclopédies. Hyperactif, à l'âge de sept ans, il faisait déjà des recherches sur l'aérospatial et les trous noirs. Cependant, à l'école, les choses se sont compliquées. Le garçonnet a eu du mal à s'adapter. « On le délaissait, on le frappait. Il n'avait pas d'amis. Ses enseignants étaient frustrés, car il les corrigeait au tableau », se souvient la maman. Les choses s'améliorent finalement pour lui, lorsqu'il intègre le collège grâce à un bon samaritain. Il rejoint, ainsi, le Bocage International School et passe directement en Form I au lieu du Certificate of Primary Education. « Nous recevons de l'aide de part et d'autre. Cela va faire deux ans que j'ai demandé une aide à la Sécurité sociale et je n'ai jamais reçu de réponses. Le gouvernement fait la sourde oreille. Le président de la République par intérim Barlen Vyapoory est très proche de Michael et l'aide à titre personnel »,

fait ressortir Noëlette.

### « Maman, il est temps que le monde me découvre »

Elle confie avoir tout abandonné pour son



*L'encyclopédie ambulante en compagnie de sa mère.*

fils, même sa carrière de chanteuse. « J'ai tout sacrifié pour pouvoir être avec lui et le protéger. » Michaël parle lui aussi souvent de sacrifices. « Il me dit souvent que sa vie est un sacrifice. Depuis tout petit, il dit vouloir faire des choses pour nous. Quand il dit « nous », je pense qu'il parle de l'humanité », dit-elle. On l'aura compris, Michaël Angelo est un assoiffé de savoir. Sa vie se résume à ses inventions et à ses recherches. Il fait des expériences à partir d'objets qu'il ramasse à gauche et à droite. « Je fabrique actuellement

une fusée à partir d'objets récupérés. Je compte y mettre une fourmi que j'enverrai dans l'espace. Je dois juste m'assurer de la protéger des radiations. Il ne me manque plus que deux choses pour

compléter ma fusée, l'essence et un moyen de protéger les données », explique-t-il. Son cerveau est en constante ébullition. À tel point qu'il ne dort que quatre heures par jour. La musique est une autre de ses talents de Michaël Angelo « Il a composé neuf chansons et en a donné deux à Nitish Joganah : les textes et la mélodie. Je pense qu'il a l'oreille absolue. Cela lui est arrivé d'entendre la musique du marchand de glace et de la reproduire sur un clavier, alors qu'il n'avait jamais joué de sa vie », souligne sa mère.

Pas de doute, c'est un enfant spécial... Mais lui, n'est pas de cet avis : « Je suis normal. Je pense que c'est vous qui êtes en retard, parce que vous ne regardez pas suffisamment loin. Vous vous posez des barrières. Les êtres humains sont obnubilés par l'argent, l'amour, la relation sexuelle, la gloire... »

### « Scientifique croyant »

Michaël Angelo se décrit comme un « scientifique croyant ». « Pourquoi se disputer alors qu'il y a un seul être ultime ? » Il connaît la Bible par cœur, mais aussi le coran. « On blasphème quand on dit Dieu. On doit dire 'Être ultime', car Il est tout : le commencement et la fin », explique-t-il. « Il y'a qu'une petite poignée de personnes qui le comprennent et l'aident. » Le jour de son dixième anniversaire, il a dit à Noëlette : « Maman, il est temps que le monde me découvre. » Sa mère est alors entrée en contact avec les médias. Une décision qui changera sa vie. « Je veux le meilleur pour mon fils. C'est la raison pour laquelle nous irons en Amérique l'année prochaine. Ma plus grande crainte, c'est que certains cherchent à exploiter son intelligence à de mauvaises fins. »

**Rapporté par B.M.**

## Côte d'Ivoire/Présidentielle

# Alassane Ouattara : "Les candidatures de Soro et Gbagbo relèvent de la provocation"

Il avait promis de ne pas se représenter. Coup de théâtre : le décès de son dauphin a décidé le président de la Côte d'Ivoire à briguer un troisième mandat très contesté par ses opposants. Il nous a reçus à Abidjan pour s'expliquer. Sa réussite est incontestable. Cet économiste, ancien directeur général adjoint du FMI, a été aussi le seul Premier ministre d'Houphouët-Boigny. Il a connu l'exil, a échappé à des tentatives d'assassinat. Elu président, il a pu s'emparer du pouvoir en 2011 avec l'aide des Nations unies. Réélu triomphalement en 2015, il avait promis de quitter le pouvoir... jusqu'à ce que Amadou Gon Coulibaly, son premier ministre et dauphin désigné, succombe le 8 juillet dernier à une crise cardiaque. Tenant du titre jusqu'au 1er tour prévu le 31 octobre prochaine, le



président ivoirien affirme craindre qu'une guerre de succession ne mette en péril son héritage : neuf ans d'un développement économique salué par la communauté internationale. Il s'est longuement confié à Paris Match sur ces élections, les tensions et les inquiétudes qu'elles génèrent. Extraits. Paris Match. Vos opposants vous reprochent de violer la Constitution, qui n'autorise que deux quinquennats successifs.

Que leur répondez-vous ? Alassane Ouattara. Ce sont des bêtises ! Notre Constitution date de 2016, elle a instauré une nouvelle République en Côte d'Ivoire. Les cartes ont donc été rebattues. Je vous le répète, je n'ai jamais cherché à m'accrocher – contrairement à mes prédécesseurs. (...)

**L'élection ne risque-t-elle pas de manquer de légitimité ?**

La légitimité, c'est le

respect du droit. La place de Guillaume Soro n'est pas dans la campagne électorale mais en prison. S'il a quitté la Côte d'Ivoire sans y revenir depuis la fin de l'année, c'est parce qu'il sait qu'il devra y être jugé pour une tentative de déstabilisation. Les preuves contre lui sont accablantes. (...)

Laurent Gbagbo a été acquitté devant la Cour pénale internationale. Son retour en Côte d'Ivoire est-il envisageable ?

Il a commis des erreurs mais c'est un frère, et un ancien président. La Côte d'Ivoire reste son pays. Il faut attendre le verdict en appel devant la CPI, car pour l'instant il est en liberté sous condition. Ensuite, des dispositions seront prises quant à son retour, sachant qu'il est condamné à vingt ans de réclusion pour crimes économiques.

**Une synthèse de B.M.  
Source : Paris Match**

**Arrêt sur image**  
**La pluie,**  
**une aubaine !**



Présidentielle américaine

# Donald Trump refuse de s'engager à un transfert pacifique du pouvoir en cas de défaite

Interrogé sur le sujet par un journaliste, le président américain a éludé, provoquant la colère de son adversaire démocrate Joe Biden et d'autres élus républicains. Donald Trump laisse planer le doute. Le président américain a refusé, mercredi 23 septembre, de s'engager à un transfert pacifique du pouvoir en cas de défaite lors de l'élection du 3 novembre, s'attirant les réactions outrées de son adversaire démocrate et jusque dans son propre camp. "Il va falloir que nous voyions ce qui se passe", a déclaré Donald Trump lors d'une conférence de presse à la Maison Blanche.

Il avait été interrogé par un journaliste qui lui demandait de prendre l'engagement d'assurer un transfert sans violence du pouvoir quel que soit le résultat de l'élection qui l'oppose au démocrate Joe Biden. Actuellement en

retard dans les sondages, le président des États-Unis se plaint régulièrement des conditions d'organisation du scrutin et affirme que le vote par correspondance est source de fraudes potentielles. Cette assertion n'est pas démontrée, mais le vote par courrier devrait être beaucoup plus utilisé cette année du fait de la pandémie de Covid-19. Donald Trump a semblé mercredi appeler à une annulation des bulletins envoyés par la poste. "Débarrassons-nous de ces bulletins et ce sera très pacifique, il n'y aura pas de transfert vraiment, ce sera une continuation", a-t-il dit.

**"Impensable et inacceptable"**

Joe Biden a immédiatement réagi à ces propos de son rival républicain, qui joue régulièrement avec l'idée de ne pas reconnaître les



résultats de l'élection. Il avait formulé la même menace lors du scrutin de 2016 qu'il avait remporté face à Hillary Clinton. "Dans quel pays vivons-nous ? Je plaisante à peine. Je veux dire, dans quel pays sommes-nous ? Il dit les choses les plus irrationnelles, je ne sais pas quoi dire", a réagi le candidat démocrate.

Le sénateur républicain Mitt Romney, qui s'oppose régulièrement au président américain, s'est également insurgé. "Le transfert

pacifique du pouvoir est fondamental pour notre démocratie ; sans cela, c'est la Biélorussie. Toute suggestion par un président qu'il puisse se soustraire à cette garantie constitutionnelle est à la fois impensable et inacceptable", a-t-il affirmé sur Twitter. Ces déclarations ambiguës de Donald Trump s'inscrivent dans un contexte tendu aux États-Unis. La mort vendredi dernier de la juge Ruth Bader Ginsburg offre au président la possibilité d'ancrer davantage dans le camp conservateur la Cour suprême en nommant un ou une remplaçante au sein de cette institution fondamentale dans la démocratie américaine, puisqu'elle tranche les grandes questions de société, comme le droit à l'avortement ou le port d'arme.

France Info

## Emmanuel et Brigitte Macron : pourquoi ils ont décidé de ne pas avoir d'enfant

Ensemble depuis plus de vingt ans, Emmanuel et Brigitte Macron ont fait le choix de ne pas avoir d'enfants. Un sujet encore tabou pour certains, sur lequel le président se livre à cœur ouvert. Tombés éperdument amoureux l'un de l'autre en 1993, Emmanuel et Brigitte Macron sont toujours aussi complices. Le couple, qui a dû faire face à de nombreuses critiques en raison de sa différence d'âge, n'a jamais prêté attention aux médisants. Dès leur première rencontre, ils ont su qu'ils finiraient ensemble, qu'importe les attaques ou les sacrifices. Emmanuel Macron, encore lycéen, n'hésitera d'ailleurs pas à renoncer à la paternité



par amour pour celle qu'il épousera en 2006.

Interrogé à ce sujet dans l'émission Au tableau, diffusée sur C8 en mars 2017, le président, alors candidat à la présidentielle, expliquait alors : "C'est un choix que j'ai fait. Brigitte, ma femme, avait trois enfants. Il y en a qui étaient grands quand je l'ai connue, d'autres plus petits", et de poursuivre, "On s'est posé la question. Moi j'ai considéré que le plus

important était qu'on élève bien les enfants, qu'on les aime. Et puis j'ai sept petits-enfants".

**"Je n'ai pas eu besoin que ce soit mes enfants sur le plan biologique"**

"Il y a plein de familles différentes aujourd'hui (...) Ce qui compte c'est que ce soit à chaque fois un projet d'amour, qu'il y ait un projet de vie", précisait alors Emmanuel Macron

qui estime qu'avoir des enfants "aurait été un choix un peu égoïste" de leur part. Alors que la Première dame avait déjà donné naissance à trois enfants du temps de son mariage avec le banquier André-Louis Auzière, Emmanuel Macron assure les aimer comme si il s'agissait des siens, et de justifier sa décision au micro de Jean-Jacques Bourdin : "C'est un choix que l'on a assumé, que j'ai dû faire très jeune étant donné la différence d'âge. Je n'ai pas eu besoin que ce soit mes enfants et mes petits-enfants sur le plan biologique pour leur donner autant d'amour que je leur donne".

Lu pour vous par B.M.  
Source : Gala

# Les cracks et les moutons noirs de la presse : le bon grain et l'ivraie

Le mal était déjà visible, il devient récurrent. "Les moutons noirs" se multiplient et polluent nos yeux et nos oreilles à la vitesse de la lumière. Ô tempora ô mores (Autres temps, autres mœurs), dit-on ! Avec l'avènement des réseaux sociaux et d'internet 4G; Le concept "chance eloko pamba" (opportunités pour tous



musicale ! La situation socio-économico-



majoritairement dans la diaspora, où les gens sont



pas divertissement mais abrutissement ! Triste mais bon... Voilà, je rends hommage à de grands hommes et grandes femmes de la télé, radio et presse écrite.

La belle époque... P.s Ne me lapidez pas pour la sélection.

- 1 Lukunku Sampu
- 2 Kayumbi Beya
- 3 Lukezo Luansi
- 4 Bolowa Bonzalwa
- 5 Manda Tchebwa



et par tous) s'applique avec une overdose du "Tout est permis et rien n'est interdit" à outrance. Il ne suffit plus d'avoir un micro et une caméra, même si ta voix donne des migraines et ta silhouette provoque des vomissements peu importe, juste un Smartphone suffit. Ce fléau qui gangrène la sphère médiatique détruit la société à un tel niveau...inimaginable. Ces "journaloux" et



politique dramatique du pays n'arrange pas



censés acquérir certaines notions et connaissances



les choses...Le comble est que ces modules



(conscience). Les gens optent plus pour



6 Bijou Mbiyavanga (pas de photo)

- 7 Jean-Pierre Eale Ikabe
- 8 Botowamungu Kalome
- 9 Makonto Ndem
- Zimbabwe (pas de photo)
- 10 Maman Angebi
- 11 Maman Kanzaku
- 12 Mbuyi Bwebwe
- 13 Christian Ilunga
- Mwana Bute
- 14 Bathy Asimba
- 15 Bona Vent Mukoko (Bona Masanu)
- 16 José Mpaka Ikombe



autres "quado" ont pour pain béni, la chronique



d'abrutissements sont consommés



le divertissement que la formation, je dirais même

**Francis Mondombo**

## Urbanisme

# Quand Kinshasa construisait ses logements sociaux

La rapide urbanisation de la ville de Kinshasa et l'accroissement exponentiel de la population ont été à la base de certains projets de logements sociaux, qu'ont initiés par certaines sociétés immobilières. C'est le cas des sociétés comme La Caisse nationale d'épargne et de crédit immobilier (CNECI) et Logement économique (Le Logec), à travers des zones périphériques comme Lemba, Maluku, Mont Ngafula, Ngaliema et Selembao.

C'est dans ce sens que plusieurs cités d'habitation ont été construites. Des logements sociaux y sont sortis de terre à l'admiration de ceux qui les ont occupés. Il s'agit par exemple de :

**La Cité Salongo** : Située dans la commune de Lemba, elle a été la première parmi les cités des collines, planifiées à être construites en 1971. C'est la défunte agence immobilière de La Caisse

nationale d'épargne et de crédit immobilier (CNECI) qui s'était chargée de la construction, avec 800 logements construits.

**La cité de Mangengenge** : Construite en 1975, elle est la deuxième cité dans cette catégorie à être construite avec 350 logements. Ces logements étaient destinés à accueillir les cadres de la nouvelle usine de sidérurgie de Maluku.

**La cité Verte et La cité Mama Mobutu** : Le Logec (Logement économique), agence immobilière internationale, a construit à Kinshasa en 1986 la cité verte (442 logements) dans la commune de Selembao et en 1988, la cité Mama Mobutu (674 logements) dans la commune de Mont Ngafula.

**La cité de l'Habitat pour l'Humanité** : Elle se situe comme la cité Verte, dans la commune de Selembao.

Elle a été construite entre 1974 et 1994, avec 142 logements dans le cadre d'un programme de l'Église Protestante.

**Le Camp Badiadingi** : Situé dans la commune de Ngaliema, il a été construit par le gouvernement,

moyenne. Les populations à faibles revenus ont été contraintes de s'installer, malgré elles, sur des sites à pentes fortes et non assainis, autour des quartiers des riches de Ngaliema, Mont Ngafula et du sud de Lemba, ou dans des quartiers plus



avec 350 logements, octroyés principalement aux officiers militaires. Toutes ces cités ont été construites au départ pour la population de classe

pauvres de la commune de Kisenso et du sud des communes de Selembao et Bumbu.

EJK

## Ce dimanche 27 septembre 2020

### Journée portes ouvertes de l'école académique CEFORBEL

#### Programme

- \* 10h30 Départ Stade des Martyrs, autobus gratuit
- \* Cocktail welcome drink
- \* Mot de bienvenue du promoteur Lolo Mosangu
- \* Visite sites
- \* Match d'exhibition
- \* Pentaque en option
- \* Buffet d'amitié
- \* 17h30 Retour Stade des Martyrs

N.B. Tenue relax



# Russie : «Jésus» arrêté et jeté en prison

Un fait inhabituel s'est produit en Russie. Sergei Torop, de nationalité russe, qui prétend être la réincarnation de Jésus, a été arrêté et jeté en prison. Selon Daily post, cet homme qui est un ancien officier de la police de la circulation, dirige une secte qui a son siège en Sibérie depuis 30 ans.



Des hélicoptères et des agents de sécurité ont pris d'assaut les communautés dirigées par Torop, alias Vissarion, et ont procédé à son arrestation de même que deux de ses assistants, rapporte Le Guardian. Il s'agit de Vadim Redkin, ancien batteur d'une boys band de l'ère soviétique, et de Vladimir Vedernikov.

## Arrêt sur images

**Jadis au bon vieux temps ! Ce passé dont on rêve toujours : une vie paisible et moins stressante, tout le contraire d'aujourd'hui...**



*la vieille époque, pas de facebook, pas de watsapp, pas de téléphone, les négociations se faisaient face to face*



# Poto Poto : arrondissement cosmopolite et d'ambiance de Brazzaville

Poto Poto est l'un des premiers arrondissements de la ville de Brazzaville avec Baongo, fondé vers 1900. Il doit son nom à son sol marécageux (poto poto signifiant la boue). Par souci de se rapprocher de leur lieu de travail, bon nombre d'indigènes, qui gagnaient la capitale Brazzaville, ont commencé à s'y installer. Capitale de l'Afrique équatoriale française, Brazzaville a ensuite commencé à accueillir des ressortissants des autres colonies françaises d'Afrique Centrale, de l'Ouest ainsi que ceux de la RDC pour raison de travail et de commerce. La plupart d'entre eux avaient élu domicile à Poto Poto, faisant de cet arrondissement une cité cosmopolite avec des Gabonais, Centrafricains, Tchadiens, Sénégalais, Maliens, Guinéens, Togolais, Béninois, Congolais de Kinshasa, Camerounais, etc. Une Afrique noire en miniature. La commune de Poto Poto fut créée en 1911. Toutes ces populations, venues s'ajouter aux populations locales, se sont fondues en un bloc homogène que d'aucuns appellent la famille Poto Poto. L'un de grands quartiers de Poto Poto s'appelle Quartier Sénégalais avec une forte concentration des populations venues du Sénégal. C'est là où se situe la Grande mosquée de Poto Poto, la plus ancienne et la plus

importante de Brazzaville. A côté des Sénégalais, il y a d'autres communautés : malienne, togolaise, béninoise, guinéenne, centrafricaine, etc. Les noms de certaines familles célèbres, comme Thiam, Diack, Camara, Paraiso, Diabate, Doucoure, Aïssa, etc., attestent l'homogénéité de cette société arc-en-ciel. Une forte colonie congolaise de Kinshasa y a élu domicile. D'où la dénomination de certaines rues : Mbaka



(Ngbaka), Banza, Mongo, etc. Les appellations de rues évoquent les origines de ses habitants Mongo, Dahomey, Yaoundé, Bangala, Haoussa, Kassaï, Banziris, Bakongo, Banza, Mbaka, etc. Quelques symboles de Poto Poto sont la Basilique Sainte Anne, construite en 1943 par le général de Gaulle (Anne c'est le nom de sa fille) et le stade Eboué, le premier stade de Brazzaville, inauguré en 1944 par le général De Gaulle. L'activité principale des

ressortissants ouest-africains est le commerce. Toutes les activités sont concentrées du marché Poto Poto, le long des avenues de la Paix et Mbacka. Une de particularités, chaque vendredi lors de la prière, bon nombre de commerces s'arrêtent. Les clients ont de la peine de se procurer de certains produits. A la sortie de la prière, l'impression de se retrouver dans un quartier de l'Afrique

Jazz, Ok Jazz, Bantous de la capitale, etc. Café Nono, un autre endroit mythique de Poto Poto, immortalisé dans une chanson par Mujos, est un dancing club qui a traversé le temps et qui a vu passer toute la haute société brazzavilloise. C'est le siège de la fameuse association de dames Bana la violette, immortalisée dans plusieurs chansons. Un autre centre d'attraction est chez Léa, siège aussi de l'association Ba douze balles, dédicacées dans plusieurs chansons. L'orchestre maison gratifie les clients des chansons d'anthologie. Si le bar Faignond a perdu ses lustres d'antan, tel n'est pas le cas avec la boîte y attenante gérée par Norbert Bokilo. C'est l'un de lieux des rendez-vous de la jet set brazzavilloise. Elle ne désemplit jamais et souvent les gens se font des coudes pour frayer le passage. A côté de ces endroits ci-haut cités, des caves sont rencontrées presque partout, des mini clubs dancings, où des habitués ou groupes d'amis se retrouvent pour boire et danser. Poto Poto est un concentré de nationalités, venues de l'Ouest et du Centre de l'Afrique et qui ont fait un avec les autochtones pour dire comme certains, Poto Poto est un village et ses habitants forment la famille.

**Herman Bangi Bayo**

# Bipendu Mutebwa : 37 ans de carrière sans rides

Figure de proue du théâtre congolais, Maman Bipendu est connue par son rôle de "maman muluba" avec des tatouages sur le visage et portant des pantoufles. A 37 ans de carrière, sa notoriété n'a pas pris des rides. Elle continue à égayer le public avec son humour légendaire.

Habitant la commune de Barumbu, Maman Bipendu vivait dans une même parcelle que maman Nzita. C'est suite à un communiqué de recrutement des comédiens par le groupe Nzoï de la RTNC, suivi à la Radio Nationale congolaise, qu'elle sera recrutée avec sa voisine maman Nzita, après avoir passé le test de recrutement à CEVOZA.

Hormis la tâche de comédienne, qui lui a été assignée, elle était également affectée au secrétariat de la direction des programmes radio suite à sa formation de sténodactylo. Elle va enrichir son cursus par des formations en animation, production, maintenance et réalisation à CEVOZA. Son apprentissage a été aisé car elle faisait déjà de l'animation chez elle et dans son entourage. Tout

cela débute en 1983.

Elle s'est fait vite



remarquer en jouant le rôle d'une «maman muluba » avec des tatouages sur la figure et des pantoufles aux pieds. Mais ayant plusieurs flèches dans son carquois, elle a, en 1985, dans la pièce «Moziki emata», une production des groupes Nzoyi et Mangobo, joué le rôle d'une jeune fille belle et élégante à la satisfaction de tous. Cela a permis de faire découvrir ses talents à côté d'autres comédiens et comédiennes de talent comme Kwedi, Sonzo, Ebale Mondial, Maman Shako, Masasi, Esengo, Maman Nzita, Sans souci, etc. Cumulant des pièces à succès, Maman Bipendu évoque avec regret la régression du théâtre congolais et fustige les

comportements de bon nombre de jeunes qui



ont rejoint la profession. Passionnée du théâtre, elle le fait avec beaucoup d'amour car elle en a fait sa raison de vivre. Grâce au théâtre, elle prend soin de sa famille après le décès de son mari. Le théâtre lui a donné l'opportunité de rencontrer de grandes personnalités du pays. Son professionnalisme lui a valu plusieurs prix de reconnaissance.

Son souci majeur est l'évolution de ce métier qui souffre des dérapages de la part des jeunes comédiens qui courent derrière la notoriété et la visibilité. "Bon nombre d'eux font montre du manque de sérieux dans le travail, de discipline, de professionnalisme, de vision et d'innovation ainsi

que du manque d'amour du travail bien fait", a-t-elle fustigé. Selon elle, plusieurs maux minent ce métier tel le manque de rigueur, du respect envers les aînés, de la pudeur, de la patience et de fois d'éducation de base.

Elle s'insurge contre l'engouement vers les films étrangers qui font l'apologie du fétichisme, du banditisme et d'autres antivaleurs alors que le théâtre congolais prône le respect, la pudeur et le bon sens. Réagissant aux accusations sur le phénomène "Mabanga", Mama Bipendu le justifie par le manque de producteurs capables de mettre des moyens conséquents au profit des comédiens pour garantir leur futur. Elle promet de faire mieux si des moyens suffisants étaient mis à leur (comédiens) disposition. Elle se dit capable de rivaliser avec les troupes étrangères.

Pour une bonne prise en charge, elle invite tous les comédiens à adhérer et payer leurs contributions à la Société Congolaise de Droit Auteur (SOCODA), afin de bénéficier de leurs droits d'auteurs et de garantir leur avenir.

**Herman Bangi Bayo**

Suivez chaque jour à 6h<sup>00</sup>, 7h<sup>00</sup> et 19h<sup>00</sup>  
sur  Radio FM 100.0 MHz,  
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Invention

# Kantanka, une voiture 4x4 conçue par les Africains

Le tour de force vient de l'Afrique de l'ouest, plus précisément du Ghana. Le cerveau derrière un grand rêve, en phase de devenir réalité, est celui de Apostle Dr Kwando Safo. C'est lui l'instigateur et le propriétaire du « Kantanka Group of companies ». Il s'agit d'un génie, d'un inventeur et d'un philanthrope africain. Apostle est bien un apôtre, un de ceux qui croient que leurs rêves sont réalisables.

C'est ainsi qu'avec son équipe, ils ont conçu un véhicule pour le moins révolutionnaire. C'est près d'Accra, capitale du Ghana qu'ils mijotent la recette qui fera peut être entrer l'Afrique dans l'histoire économique de ce monde par la grande porte. « Les Blancs ont confiance en leurs capacités et sont où ils sont maintenant, ils ne sont pas différents de nous. Nous avons tous passé 9 mois dans le ventre de nos mères », fait valoir Safo, tête du projet de la mise en place d'une 4x4 africaine appelée Kantanka.

## Quelques caractéristiques de la Kantanka

La Kantanka est comme ces grosses voitures que les Américains affectionnent. Néanmoins,



elle s'éloigne de ses ancêtres par des différences notables, révolutionnaires et dans l'air du temps : le moteur qui fait mouvoir cette voiture n'utilise pas d'énergie combustible. Entendez par là que la Kantanka embarque un moteur électrique dont la source d'énergie est constituée de batteries rechargeables.

Les batteries peuvent être rechargées par le biais de l'énergie solaire ou de manière classique. Lorsque que vous conduisez la Kantanka, elle convertit progressivement l'énergie qu'elle reçoit du soleil en énergie mécanique et elle s'en sert pour se mouvoir. Dernière caractéristique et pas des moindres,

elle est entièrement conçue, manufacturée et assemblée au Ghana. Bien sûr certaines pièces de la voiture sont importées de différents continents mais tout l'assemblage est réalisé sur place par des jeunes, âgés entre 18 et 25 ans, qui n'avaient jusque-là aucune compétence dans ce domaine.

Utopie ou réalité ?

Apostle Dr Kwando Safo garde la tête froide, même s'il affirme que 6 à 10 véhicules peuvent sortir de son usine par jour pour nourrir le marché ghanéen et pourquoi pas plus. Il reconnaît toutefois que les Africains considèrent tout ce qui est produit par leurs pairs comme non fiable. Même s'il ne peut affirmer

que son bolide aura un succès commercial, il reste confiant quant à l'évolution des mentalités. L'autre question qui reste en suspens concerne le pouvoir d'achat des Africains. Pourront-ils, même s'ils le souhaitent, s'offrir la Kantanka ? Oui, affirme son concepteur, elle restera abordable et les classes moyennes pourront se la procurer.

## Un avenir hors de l'Afrique

Plusieurs offres seraient déjà faites par des Européens et des Asiatiques pour commercialiser la voiture mais pour l'instant aucune suite n'a été donnée. L'Afrique reste le continent que le groupe souhaite conquérir.

**B.M.**

## 23 ans après leur séparation, les deux ailes de Wenge Musica tiennent le coup

**E**n marge du 23<sup>e</sup> anniversaire de la scission de l'orchestre Wenge musica en deux ailes, Wenge Musica : Maison mère et BCBG, je vous fais de mémoire un rappel historique sur cette séparation qui avait fait couler tant de salives.

Année 1986. Une bande de copains joyeux, habitant la commune de Bandalungwa, tous fanatiques de Papa Wemba et de son Viva La Musica, mais très proches de Kester Emenaya, décident de créer un orchestre qu'ils dénommeront Wenge Musica 4x4 Tout Terrain. Il s'agit de Aimé Bwanga, Didier Massela, Alain Makaba, Jean-Bedel Mpiana, Ngiama Makanda Werrason, Blaise Bula.

Au début, ils vont se produire régulièrement dans un bar du quartier du nom de l'Olympia. Très vite, le succès arrive. Cela s'entend dans la mesure où ces jeunes ont amené un nouveau son et ils séduisent les ados de génération par leurs mines de beaux gendres, sans problème par leur look Bon Chic Bon Genre. Ils accoucheront leur tout premier album « Mulolo » qui achèvera de consolider leur aura en faisant d'eux, les leaders naturels de la quatrième génération de la musique congolaise moderne. A la suite d'une première tournée européenne, suivie d'une super production au Parking du grand Hôtel Kinshasa en 1997, juste après l'avènement du pouvoir



AFDL, les signes de dissension apparaissent et menacent de fissurer le groupe avec la sortie de l'album « Feu de l'amour » par J.B Mpiana.

Dès lors, il commence à se prendre pour le tout puissant président du groupe. Les autres ne veulent pas l'entendre de cette oreille. Le ministre AFDL de l'Information, Raphaël Ghenda prend l'affaire à bras le corps et joue au sapeur-pompier à la faveur d'une réunion ad-hoc tenue dans son cabinet de travail.

J'ai eu l'opportunité d'être associé avec quelques chroniqueurs de musique à cette rencontre, où toutes les têtes couronnées de l'orchestre sont conviées ainsi que le doyen Tabu Ley. Malgré tous les efforts déployés par Ghenda, le crash ne sera pas évité. L'orchestre se disloque en 2 ailes. JB Mpiana a, à ses côtés, Blaise Bula, Alain Mpela, Alain Makaba... et ils optent pour le nom de Wenge Musica BCBG.

JB Mpiana finira par rester

seul, Blaise Bula montera son groupe, Alain Mpela et Alain Makaba opteront pour une carrière en solo, tandis que Werrason, qui avait gardé dans ses rangs Adolphe Dominguez, Ferré Gola, Didier Masela,... avec pour dénomination : Wenga Musica Maison Mère, a fini par se séparer et chacun a monté son groupe.

Pour rappel, 7 mois après cet épisode triste, je me trouverai avec Werra et Tshala Muana en tournée à travers toutes les provinces du pays. Ces artistes remerciaient les populations au nom de M'zee Laurent-Désiré Kabila pour l'accueil chaleureux lui réservé avec ses troupes. J'aurai également l'avantage de modérer les productions de JB Mpiana au Grand Hôtel Kinshasa où je pilotais la communication. Le moins que l'on puisse dire, c'est que, 23 ans après, les deux orchestres issus de la dislocation se sont imposés sur l'échiquier musical du

pays en devenant des écoles, qui ont produit des stars dont les noms brillent dans le firmament. Autant les groupes ont fait sensation, autant leurs patrons respectifs sont devenus de vrais leaders incontestables.

Enfin après 23 ans, malgré leur séparation, les deux groupes sont sur la sellette bien qu'ils se sont partagés les mélomanes, surtout les tribalistes : les balubas d'un côté et les gens de Bandundu de l'autre côté, les deux groupes s'équivalent et font la fierté du pays. On retiendra que ceux qui sont sortis de chez Werrason ont émergé à l'instar de Céléo Schramme, Didier Lacoste, Jus d'été Milopwe, Kabose, Bill Cliton, Ferre Gola et tout près de nous Héritier, Fabregas, Robinho Mudimbu pour ne citer que ceux-là. Tous inconnus au départ, ont fini par se faire un nom. Mais aucun de ceux qui sont sortis de JB n'a émergé.

Bruits de couloir**Innoss'B : « On dit que je chante pour quelqu'un, on cite même des noms. Mais ça ne me regarde pas »**

L'artiste Innoss'B a fait comprendre qu'il s'en fout des interprétations que le public fait de ses chansons.

Reçu sur le plateau de l'émission Grosse caisse (Kin 24), dimanche dernier, le jeune artiste a déclaré : « Comme nous sommes des artistes-musiciens, dès que nous faisons quelque chose, il faut qu'on le dirige toujours dans le sens du délire. On dit : « Là il chante seulement pour une personne ». On vous

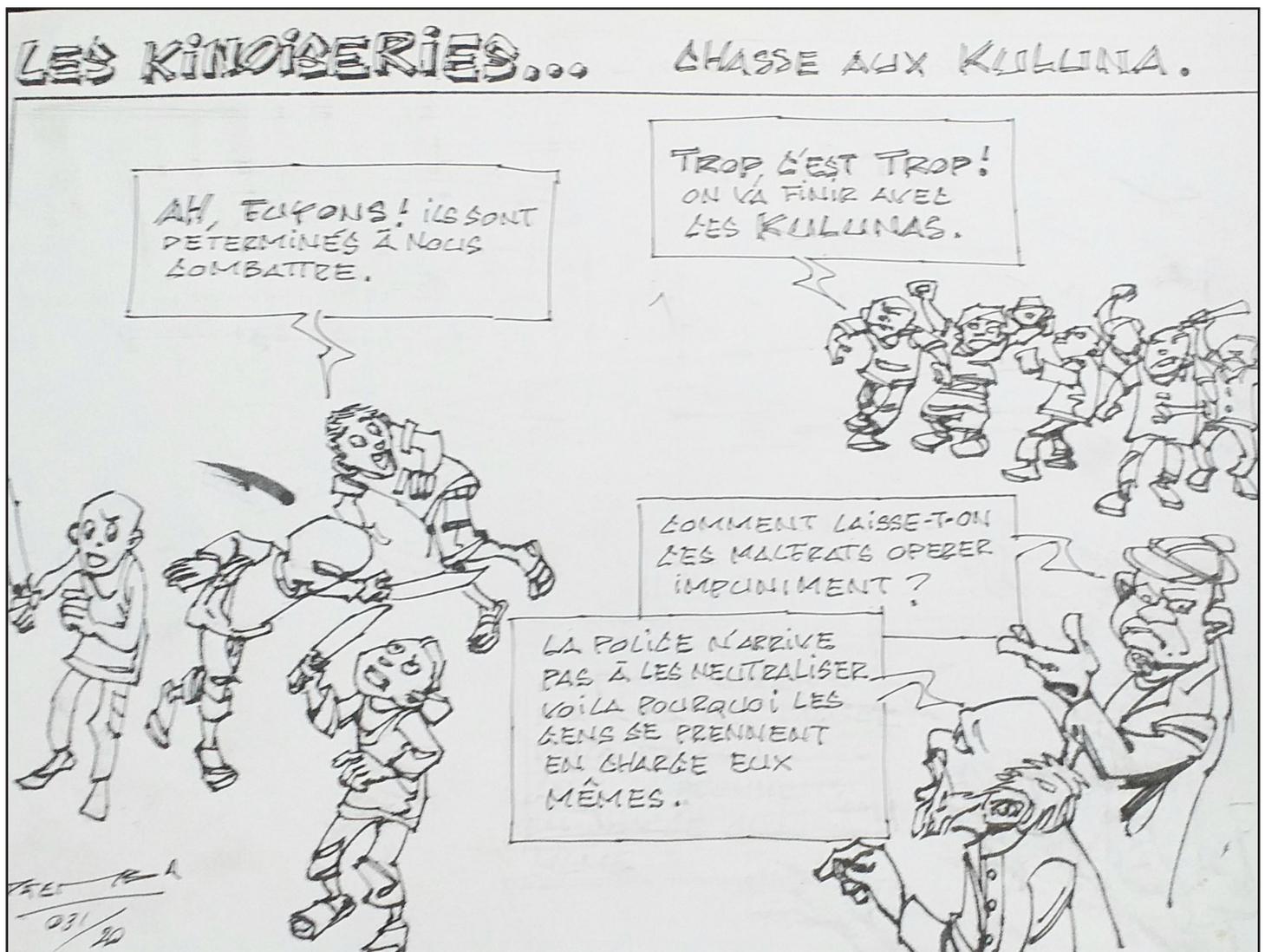


cite même des noms. Mais ça ne me regarde pas ».

Les dernières chansons d'Innoss'B suscitent de nombreuses polémiques puisque certaines images et propos qui y sont rencontrés, sont considérés comme des clasha à l'endroit de Fally Ipupa.

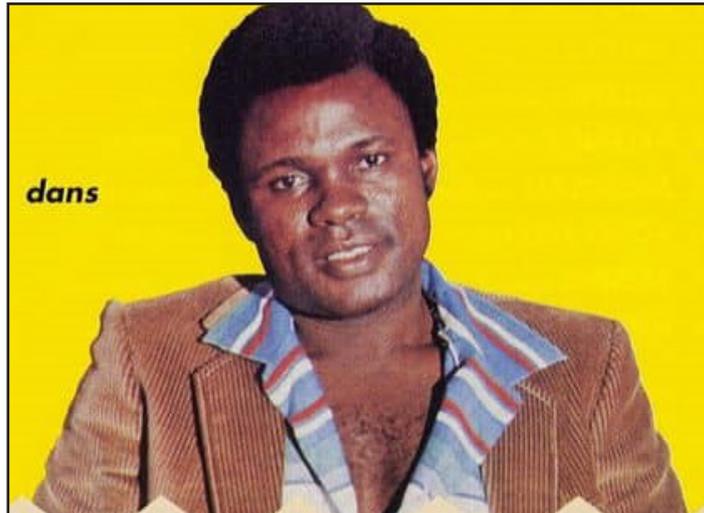
Innocent Balume dément aussi certaines affirmations du public qualifiant sa chanson de règlement des comptes.

**B.M.**



## "Loufoulakari" de Youlou Mabiala : le chant des alouettes

Un groupe de musiciens a quitté, en 1986, l'orchestre Kamikaze Loningisa de Youlou Mabiala. Il s'agit entre autres de Serge Kiambukuta, Aimé West Ghenda, Pépin Mukala, Willy Ramazani, Volvo Lukebuka. Ils sont allés créer l'orchestre Juventus Moziki. Le parrain dudit orchestre est l'homme d'affaires Norbert Bakoua, le propriétaire du dancing



club Palace Vibration de Baongo que Youlou qualifie de millionnaire. Norbert Bakoua a acheté des tenues pour l'ensemble de musiciens, donné l'argent de loyer à chaque musicien et payé les frais de studio pour sortir un album. Pour, fustiger leur comportement, Youlou compose cette chanson, qui a fait fureur sur les deux rives du fleuve Congo. Herman Bangi Bayo

### Loufoulakari

Mwana ya mbanda beta ye  
egogo malembe  
Allez doucement avec l'enfant  
de ta rivale  
sinon te akoya kobelela mboka  
mobimba  
sinon, il va crier sur tous les  
toits  
Nakomi ko changer motema  
Je commence à changer  
d'avis  
nakabi motema na satana  
je donne mon âme au diable  
kobokola mwana ya mbanda  
Elever l'enfant de ta rivale  
keba obokoli elima attention  
ee  
fais attention, tu as élevé un  
monstre  
keba neloko ya bato e eee  
fais attention avec un bien  
d'autrui  
Nayebisaki yo ee bazongiseli  
bolamu na kasa  
Je t'ai prévenue, on t'a payée  
en monnaie de singe  
okondima ee osi ondimi  
mamaa  
tu es maintenant convaincue  
boni boye boni boye ma  
il en est ainsi  
courant ya loufoulakiri ebuaki  
yo na mozindo  
le courant de Loufoulakari t'a  
entraînée dans les profondeurs  
moyi yelanga ekawusa nde  
mbebo ee  
le soleil de la saison sèche  
sèche les lèvres  
seka moke po oyeba ndenge  
nini elanga ekangi yo  
souris pour t'en rendre compte  
Amonaki nouveau riche azali  
koya na mofuku na libenga  
Tu as vu le riche bourré  
d'argent

Abengi ba kende weekend na  
ba sentiments a côté  
Il t'a invitée à passer le  
weekend en intimité  
Ye lokola alula viva eloko  
akana na vie na ye  
Comme elle aime tant vivre  
otika ye asakana  
laisse la se réjouir  
amemi ye na picnic na la  
nationale 1  
il l'a amenée en pique-nique  
sur la National 1  
bakomi na chute ya loufoulakiri  
ambiance a gogo  
ambiance à gogo à la chute  
de Loufoulakari  
millionnaire abuaki mbongo na  
kati kati ya ebale  
le millionnaire jette l'argent au  
milieu du fleuve  
alobi landa soki ozui kamata  
ekomi ya yo  
il lui dit de plonger et de  
récupérer l'argent  
amoni yango chance ya la vie  
elle prend ça comme une  
aubaine  
nakomi ko changer motema  
je commence à changer d'avis  
na kabi motema na satana  
je donne mon âme au diable  
kobokola mwa ya mbanda  
fais attention car élever  
l'enfant d'une rivale  
keba obokoli elima  
fais gaffe, tu as élevé un  
monstre  
tongo ekotana lobi e  
demain à la levée du soleil  
komela mbanda na yo  
mokanda  
envoie un courrier à ta rivale  
yebisa ye mwana monanama  
ememi ye  
dis lui que le monstre l'a

emportée  
alelaka te atalaka ye na photo  
souvenir  
Qu'elle cesse de pleurer,  
qu'elle se souvienne à travers  
des photos  
akoma koloto ba bandoto na  
se ya ebale  
elle fait souvent des rêves  
sous l'eau  
akoma kosalela moto ya  
mbongo  
elle travaille pour le riche  
nokomituna po na nini boye  
mokili yo kaka boye  
je me demande pourquoi le  
monde est ainsi fait  
nabokoli moto okomi lokola  
moto  
j'ai élevé quelqu'un  
akofinga lelo moyi butu na  
bato  
il m'injurie jour et nuit  
bakondima yo te ezali mabe  
ya bato ya mokili  
on ne va pas te croire, c'est la  
méchanceté humaine  
kosenga mbongo na liboso  
se kombo na nga  
tu parles du mal de moi là où  
tu vas demander l'argent  
akende ko defa elamba liboso  
se kombo nanga ye  
pour emprunter des habits, tu  
me vilipendes  
lokola yuda na nzoto na yesu  
comme Judas a trahi Jésus  
ye ndeko ya cain tobengi caini  
tu es comme le frère de Cain  
kombo na ye sika Yuda  
lscariote  
ton nouveau nom c'est Juda  
lscariote  
akotambola lokolo mopepe ya  
caini  
tu passes comme un vent

impétueux  
etumbu nzambe apesa na  
bato lokola bango  
c'est la sanction que Dieu  
réserve à de tels gens  
nakomi ko changer motema  
nakabi motema na satana  
je change mes sentiments, je  
donne mon âme au diable  
kobokola mwana mbanda ye  
keba obokoli elima  
Elever un enfant d'autre, tu  
élèves un monstre  
attention keba na eloko ya  
bato  
fais attention au bien d'autrui  
bakotuna yo likambo nini  
okomi kosenga mbongo esika  
nionso  
on te posera la question  
pourquoi tu mendies partout  
  
okoloba nini na bokolaki yo  
mabe tokosolola lisolo ya ngo  
tu diras que je t'ai mal élevée,  
on va en parler  
nayebisaki yo e bazongiseli  
bolamu na kasa  
je t'ai dit, on m'a payée en  
monnaie de singe  
okondima ye nandimi mon  
cher osi ondimi  
tu vas la croire, tu l'as déjà  
crue  
boni boye boni boye  
ainsi va la vie  
ma courant ya loufoulakari  
ebuaki yo na mozindo  
le courant de Loufoulakari  
l'a emportée dans les  
profondeurs  
seka moke po oyeba elanga  
ekanga yo  
souris pour savoir que tu es  
sous l'emprise de la saison  
sèche

Marché des transferts

# PSG : Coup de théâtre, le Real menace de renoncer à Mbappé !

Entre la crise financière qui touche tous les clubs européens et la situation contractuelle de Kylian Mbappé, le Real Madrid a décidé de ne pas bouleverser son effectif cet été.

La "Maison Blanche" a été prudente, alors qu'elle vient d'échouer deux fois avant le dernier carré de la Ligue des Champions. Ce n'est pas son genre, mais Florentino Pérez fonctionne à l'économie, et ce n'est pas forcément provisoire. Le média madridista Defensa Central lâche une énorme bombe ce vendredi, en affirmant que la situation financière inquiète énormément la direction du club de la capitale espagnole. En effet, d'énormes travaux de rénovation de Santiago Bernabeu ont été entrepris, avec un coût non



négligeable de 500 ME. Cela a bien évidemment été budgétisé, mais son impact sur les finances du Real n'est pas négligeable. En plus de cela, en Espagne comme dans plusieurs pays européens, la tendance n'est pas à l'optimisme au sujet de l'épidémie de Covid-19, et Florentino Pérez est en train de comprendre qu'il risque de vivre une saison à huis-clos ou presque, sans merchandising

ou billetterie. Certaines zones à Madrid sont reconfinés, et même une présence limitée de spectateurs n'est pas à l'ordre du jour dans les mois à venir. Le manque à gagner inquiète énormément le président du Real, qui a prévu de faire au moins un investissement énorme l'été prochain, en faisant venir Kylian Mbappé pour au moins 150 ME. Et ceci sans parler d'Eduardo Camavinga, aussi ciblé

par les Merengue. Le média spécialisé explique que Pérez a refusé d'envisager de demander aux joueurs de baisser leur salaire ou leur prime, car la situation deviendrait intenable si le Real profitait de ces efforts pour effectuer un véritable pont d'or à Mbappé. Pour le moment, faire signer l'attaquant du PSG est considéré comme une opération « très difficile », et Pérez ne compte pas mettre la santé financière de son club en péril pour cela. Le Paris SG s'en doute également, cette situation peut aussi permettre au Real Madrid de demander un transfert à la baisse pour le champion du monde, qui aura du mal à dépasser les 180 ME déboursés par le PSG pour le faire venir en 2017.

B.M.

22e Open du golf club de Kinshasa

## Le temps de la récolte, les récompenses

Les meilleurs compétiteurs lors du 22e Open du golf club de Kinshasa ont été gratifiés des prix jeudi au cours d'une cérémonie par Bruno Oudar, qui préside aux destinées de cette discipline sponsorisée notamment par la BCDC, Vodacom, Forbes... Les golfeurs méritants ont vu leurs efforts récompensés en recevant leurs prix. Des images parlent plus que mille mots...





Des maisons moins chères, rapides et solide  
Plus d'infos sur

[www.ndaku.cd](http://www.ndaku.cd)

### CATEGORIE A



MAISON A VENDRE  
50m<sup>2</sup> : 30.000\$  
2 Chambres...

### CATEGORIE B



MAISON A VENDRE  
100m<sup>2</sup> : 50.000\$  
3 Chambres...

### CATEGORIE C



MAISON A VENDRE  
120m<sup>2</sup> : 60.000\$  
3 Chambres...

### CATEGORIE D



MAISON A VENDRE  
150m<sup>2</sup> : 80.000\$  
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"